

Villedieu-la-Blouère

Ouest-France Vendredi 17 avril 2015

## Le mystère des onze cénotaphes alignés dans l'église

Pourquoi a-t-on taillé ses gros blocs en forme de sarcophage ? S'agit-il des pierres tombales de chevaliers de Malte, de Templiers revenus de croisade ? Rien n'est tranché, même si l'époque semble coïncider.

### L'histoire

Dans le cadre de ses « Intégrales », l'association du Grahl (Groupe de recherche et d'archivage en histoire locale) de Beaupréau et sa région, présidée par Bernard Chevalier, a proposé une conférence.

Elle était animée par Yves Naud, historien local, sur le thème de l'énigme des cénotaphes de Villedieu-la-Blouère. Ils reposent alignés dans l'église Saint-Christophe de la Blouère, où une trentaine de personnes ont suivi l'exposé avec beaucoup d'intérêt.

Après des dizaines d'années de recherches, et beaucoup de cimetières visités, Yves s'interroge toujours sur la présence et la datation de ces onze pierres de granit, sculptées en forme de sarcophage. Toutefois, à force d'analyses et d'hypothèses, la présence de ces pierres tombales pourrait coïncider avec la création à Villedieu de la commanderie du Temple, par l'évêque d'Angers et le seigneur de Montrevault, à la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

### Une « lavrasse » préhistorique

Le rôle des commanderies était de financer les croisades. La rumeur, ou plutôt la légende, voudrait que des chevaliers de Malte fussent enterrés sous ces blocs imposants. Ou s'agirait-il des tombes de Templiers, anciens Croisés liés à la commanderie ? Ou plus simplement des tombes des commandeurs qui s'y succéderaient. Le mystère demeure.

Un autre vestige archéologique, déposé dans l'église, aiguise la curiosité d'Yves Naud. C'est une « lavrasse ».



L'énigme des cénotaphes de l'église, relatée par l'historien local Yves Naud.

« C'est une pierre à bassin, explique l'historien. Un rocher de 400 kg possédant une petite cavité, qui servait à broyer les céréales, les fruits mais aussi le minerai. »

Cette pierre a été retrouvée à la Blouère, dans l'ancienne ferme de la Gagnerie, au moment des travaux du centre-bourg. « Nous l'avons

transporté ici afin de la préserver. Elle pourrait appartenir à l'époque préhistorique. Avec cette découverte, on peut très bien supposer qu'il y avait déjà des habitants à la Blouère, cinq mille ans avant Jésus Christ ! »

Le Grahl de Beaupréau et sa région répertorie, archive et partage tout

ce qui peut contribuer à la connaissance de l'histoire locale. Elle est ouverte à tous, et compte une soixantaine de membres.

Pour Villedieu, Yves Naud relate l'histoire théopolitaine dans un livre intitulé *Un arbre, deux clochers*, paru en 2007. Les détails de sa conférence y figurent.

Villedieu-la-Blouère.

## ► Les onze cénotaphes de l'église restent un mystère

Courrier de l'Ouest  
lundi 20 avril 2015

L'association du Grahl (groupe de recherche et d'archivage en histoire locale) de Beaupréau, présidé par Bernard Chevalier, a proposé une conférence. Elle était animée par Yves Naud, historien local. Le thème en était l'énigme des cénotaphes de Villedieu-la-Blouère. Ils reposent alignés dans l'église Saint-Christophe-de-la-Blouère. Après une dizaine d'années de recherche et beaucoup de cimetières visités, Yves Naud s'interroge toujours sur la présence de ces onze pierres de granit, sculptées en forme de sarcophage. Toutefois ces pierres tombales pourraient coïncider avec la création de la commanderie du temple par l'évêque d'Angers. La légende voudrait que les chevaliers de Malte fussent enterrés sous ses blocs importants. Cela pourrait aussi être des templiers, anciens Croisés liés à la commanderie, de la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

### Des habitants il y a 5 000 ans

Un autre vestige archéologique déposé dans l'église attire la curiosité d'Yves Naud : « C'est une Lavrasse », une pierre à bassin. Un rocher de 400 kg possédant une petite cavité, qui servait à broyer les céréales, les fruits et le minerai. Cette pierre a été retrouvée à la Blouère (ancienne ferme de



L'histoire des cénotaphes relatée par l'historien Yves Naud.

la Gagnerie), lors des travaux du bourg.

Yves Naud raconte l'avoir transporté ici afin de la préserver. Elle pourrait appartenir à l'époque de la préhistoire. Avec cette découverte Yves Naud suppose qu'il y avait déjà des habitants à la Blouère, cinq mille ans avant Jésus-Christ.

Le Grahl de Beaupréau et sa région, archive et partage tout ce qui peut contribuer à la connaissance de l'histoire locale. Cette association compte une soixantaine de membres. L'histoire du livre intitulé « un arbre, deux clochers » relate l'histoire locale. Les détails de la conférence y figurent.



La pierre à bassin de 400 kg, « appelée une lavrasse ».